Autre

insecte Entre dans l'oreille
n.° 164.

Au Mois de 9bre 1735. l'on me vint prier d'aller voir voir le fils d'un boulanger de nôtre ville, lequel se plaignoit d'une Douleur trés vive dans l'oreille du côté Droit. m'y étant rendu, je vis cet enfant âgé de 10 a 11 ans, qui jettoit des Cris affreux, et qui avoit toute l'oreille exterieure rouge et trés tenduë; pourquoy je dis qu'il falloit le saigner sur le champ, ensuite appliquer un cataplâme fait avec la mie de pain blanc, le lait, le jaune d'œuf, et les huiles de camomile et de melilot, pour empecher ou detourner meme le Depost.

La Mere me dit que cet accident étoit arrivé par des grains de froment que cet enfant avoit fouré dans son oreille. il y avoit du temps, et dont on avoit tenté l'extraction plusieurs fois.

ce Discours me porta à un examen plus exact. pour le faire je fis placer l'enfant Commodement je voulu au moyen de mes petites pinces a ressort Dilater le conduit de l'oreille pour y voir plus aisément, Mais toutes les parties etant trop tumeffiées, le conduit de l'oreille presque totalement fermé, et trop susceptible de Douleur je ne pû rien appercevoir.

Je saignay le Malade, lui fis appliquer le cataplâme. et ordonnay qu'il fut renouvellé deux fois jusqu'au lendemain, que je retournay voir cet enfant, dont l'oreille se trouva Moins tenduë, Mais se plaignant De douleurs dans l'interieur de l'oreille, avec surdité.

L'ayant placé Commodément et au grand jour, j'examinay attentivement dans le conduit, où j'apperçu le Corps etranger. je fis tenir la teste ferme et les Mains de l'enfant, et tentay de tirer

ARC 55 n° 78

le grain du froment avec le cure oreille, ensuite avec mes petites pinces à ressort. tous mes efforts furent inutiles, et les cris de l'enfant étoient affreuse.
Pensant bien qu'il étoit absolument necessaire de tirer le corps etranger et cependant tous les Differens moyens que j'avois mis en usage pour en venir à bout n'ayant rien produit que de la Douleur; je crû que si j'étois assez heureuse pour pouvoir introduire l'extremité d'une Seringue a injection, quelque liqueur poussée vivement qui passeroit au delà du corps étranger pourroit le chasser dehors.
Pour cet effet j'ordonnay de faire Bouillir de l'eau avec du Miel commun et la passer par un linge après un moment d'ebullition, et pendant que j'allay querir une petite Seringue dont la canule un peu recourbée et adherante au corps de la Seringue se terminoit par une extremité assez pointue.
Ayant rempli ma Seringue de cette liqueur tiede, j'introduisis l'extremité de ma canulle dans le conduit de l'oreille, l'enfant étant couché sur le côté: Je poussay vivement la liqueur, et à la 4me injection j'eus le plaisir pendant son cours de voir sortir le grain de froment.
Je fis à cet enfant des injections de cette même liqueur tiede pendant deux jours, quatre fois chaque jour; après ce temps il n'a ressenti aucune Douleur.
Depuis ce temps là j'ay tiré de la même façon avec l'eau tiede des noyaux de cerises, et même depuis un grain de gerseau, qui n'est pas de la grosseur d'une petite lentille qu'une jeune fille s'étoit

mise dans le conduit de l'oreille, qui fut même poussée au fond par sa mere en voulant l'en retirer, sortit à la seconde injection.
L'eté dernier il vint chez moy un Mercier auquel un petit insecte nommé perce oreille s'étoit introduit dans le conduit de l'oreille gauche, le jeune homme étant endormi aprés son diner sous une treille dans le jardin de son auberge. Cet insecte lui causa par sa morsure une douleur qui reveilla l'homme promptement; il tâcha de tirer cet insecte, n'en pouvant venir à bout ni la servante de l'auberge; elle le conduisit à la maison.
J'apperçû cet insecte, et ayant toute la facilité d'en saisir une partie avec mes pinces, je le fis à l'instant, et tirant à moy, je comptois l'avoir tout d'un coup; Mais dés que je serray mes pinces pour le tirer, le garçon fit un cry et un mouvement qui me firent quitter prise; me disant aprés, qu'il n'avoit jamais resenti de douleur plus vive que celle que je lui avais causée! Ce qui ne m'étonna pas, étant instruit que cet insecte porte à ses deux pattes de devant des serres comme l'écrevisse, dont il serre dans le même temps qu'il mord, comme il faisoit se sentant pressé par mes pinces.
J'eus recours à l'injection d'eau tiede, en laquelle je mis un peu de vinaigre, et dés la premiere l'insecte quitta prise; j'apperçus un peu de sang dans le conduit de l'oreille, ou je laissay couler quelques goutes d'huile de camomile, et puis un peu de coton trempé dans la même.

Reflexion

Je ne fus pas peu étonné de voir une arête de la grandeur et de la grosseur de celle que je tiray à ma Belle Sœur, connoissant la Delicatesse avec laquelle elle mange ordinairement: et ne le fus pas de ce que le corps étranger avoit resisté et même redressé mon premier crochet, en voyant les deux extremités de l'arête teintes de sang, suivant la longueur que chaque extremité avoit entré dans l'esophage; celle du côté de la pointe de l'arête y ayant penetré plus avant que l'autre qui a une petite espece de tête.

Je croy que les efforts que cette femme fit pour se Debarasser de cette arête, et les violentes contractions de la partie, purent bien occassionner le fort engagement des extremités; Mais les frictions que lui fit le Mari y contribuerent beaucoup, puisqu'elle me dit, ~~qu'elle~~ avoit senti vivement l'arête entrer de chaque costé au moment qu'il avoit passé la main sur sa gorge.

La grosseur de ce corps étranger me procura ~~la~~ la facilité et le bonheur de le tirer entier; car s'il se fut rompu par le milieu, les deux extremités se trouvant engagées comme elles étoient dans les parois de l'ésophage, n'auroient point quitté prise, sans causer d'asser facheux accidens.

Je ne fus point surpris que le greleur eut avalé un os, j'étois instruit de sa gloutonerie, l'ayant vû, grelant pour moy, de quelle façon il chargeoit une cuillier de potage et l'avaller avec tant de précipitation, qu'il